



# RECUEIL DE CHANSONS ENGAGÉES

## ENFANT DE LA TERRE

**Paroles : Samian & H'sao**

**Musique : Delicate Beats**

Mon pays n'a pas de frontière, il n'a pas de couleur  
Je suis un enfant de la terre  
Sur la terre sacrée, on a marché pieds nus  
Au fil des saisons, on a compté les lunes  
On a su lire le ciel en guise de boussole  
Acquis le respect, car l'homme n'est pas seul  
On calculait le temps grâce au soleil  
Transmettait notre histoire, de bouche à oreille  
Mon pays n'a pas de drapeau  
Car on est tous les mêmes derrière nos couleurs de peau  
Connectés à la voix du créateur  
Guidés par les oiseaux migrateurs  
Aborigène, à mes ancêtres j'ai obéi  
Lié à la terre en parfaite harmonie  
Porté par elle, je retournerai poussière  
Je suis un enfant de la terre

### Refrain

Niang Loueu ni HO (D'où venons-nous?)  
Kiang loueu ni m'beiga HOHO (D'où venez-vous?)  
Kiang ere Nie ho (Où allez-vous?)  
Niang ere nie ho (Où allons-nous?)  
Traa koni ong ho (Ce n'est pas notre terre)  
Traa kogeng ong n'dang kong ba (Ce n'est ni la vôtre)  
Na n'da be krandoni kang ho (Laissons-la à nos enfants)  
ka ere youeugu'a m'bei ho (Pour qu'ils la cultivent encore)

Une mère nourricière porteuse de vie  
Des forêts en guise de pharmacie  
Depuis toujours on se nourrit de la terre, d'air  
De la mer, des lacs et des rivières  
Des millénaires sans besoin matériel  
Juste un chemin éclairé par le ciel  
Une poussière qui a fait naître l'âme  
Un souffle de vie porté par la femme  
Mon pays, je le porte à l'intérieur de moi  
Et je n'oublie pas les peuples d'autrefois  
On n'hérite pas de la terre de nos parents  
On l'emprunte à nos enfants  
De toute façon cette terre n'est pas à nous  
On est à elle, on forme un tout  
Ici, je suis qu'une âme passagère  
Je suis un enfant de la terre

### Refrain

Ici c'est chez moi, c'est chez toi  
Tout ce qui compte c'est de savoir où l'on va  
Un cycle de vie, toujours en mouvement  
Des nomades transportés par le vent  
Au climat on a su s'adapter  
Dans les pires conditions la femme a dû enfanter  
À la famine on a survécu  
Malheureusement certains peuples ont disparu  
Nos erreurs ont servi d'apprentissage  
Autour d'un feu on écoutait les vieux sages  
Une sagesse connectée à l'esprit  
Leur voix était utile à la survie  
À mon pays je reste enraciné  
Dans ma tête résonne la voix des aînés  
Un jour j'irai rejoindre mon père  
Je suis un enfant de la terre





# RECUEIL DE CHANSONS ENGAGÉES

## MORTS LES ENFANTS

**Paroles : Renaud Séchan**

**Musique : Frank Langolf**

Chiffon imbibé d'essence  
un enfant meurt en silence  
sur le trottoir de Bogota  
on ne s'arrête pas

Déchiquetés au champs de mines  
décimés aux premières lignes  
morts les enfants de la guerre  
pour les idées de leur père

Bal à l'ambassade  
quelques vieux malades  
imbéciles et grabataires  
se partagent l'univers

Morts les enfants de Bophal  
d'industrie occidentale  
partis dans les eaux du Gange  
les avocats s'arrangent

Morts les enfants de la haine  
près de nous ou plus lointaine  
morts les enfants de la peur  
chevrotine dans le cœur

Bal à l'ambassade  
quelques vieux malades  
imbéciles et militaires  
se partagent l'univers

Morts les enfants du Sahel  
on accuse le soleil  
morts les enfants de Seveso  
morts les arbres, les oiseaux

Morts les enfants de la route  
dernier week-end du mois d'août  
papa picolait sans doute  
deux ou trois verres, quelques gouttes

Bal à l'ambassade  
quelques vieux malades  
imbéciles les tortionnaires  
se partagent l'univers

Mort l'enfant qui vivait en moi  
qui voyait en ce monde-là  
un jardin, une rivière  
et des hommes plutôt frères

Le jardin est une jungle  
les hommes sont devenus dingues  
la rivière charrie des larmes  
un jour l'enfant prend une arme

Bal sur l'ambassade  
attentat, grenade  
hécatombe au ministère  
sur les gravats, les grabataires





# RECUEIL DE CHANSONS ENGAGÉES

## MON HOMONYME

Paroles et musique : Aldebert

Si nous pouvions un jour nous affranchir enfin  
Des quolibets miteux et des sourires en coin  
J'échangerais volontiers les regards en substance  
Contre la liberté d'un peu d'indifférence

J'avance malgré tout ton coeur entre mes mains  
je ne pense qu'à nous et donne ma langue au chien  
J'ai passé mon enfance à n'attendre que toi  
J'ai pensé que mes sens faisaient n'importe quoi

### Refrain

Si l'amour n'est en somme  
Qu'une affaire de flamme  
Différents états d'homme  
Et quelques états d'âme  
Et quelques états d'âme

Nous en sommes encore là je regarde mes pieds  
Deux enfants de la honte nous renvoient le passé  
Cette voix qui résonne c'est la voix des parents  
Cette voix qui vous somme "ne sois pas différent"

Je change l'essaim des flèches de Cupidon  
Et préfère aux Vénus un unique Apollon  
J'ai passé ma jeunesse dissimulant mes choix  
J'ai pansé ma détresse en mentant chaque fois

### Refrain

Quand bien même nous n'aurions les honneurs du pape  
Quand bien même notre union ferait peur on s'en tape  
Nous attendrons demain qu'enfin changent les lois  
Dans cet état de droit qui ne nous reconnaît pas  
Voilà, sans façon, sans discours et sans hymne  
Quelque soit mon amour, mon homonyme

Si l'amour n'est en somme  
Qu'une affaire de flamme  
Différents états d'homme  
Et quelques états d'âme  
Si l'amour se consomme  
Et sans en faire un drame  
Différents états d'homme  
Et quelques états d'âme

